

L'hymne de l'infanterie de marine et coloniale

085_01_2021_0168

JPB-EA-08603

10711**

Dans la bataille ou la tempête
Aux refrains des mâles chansons
Leur âme en danger toujours prête
Brave la foudre et les canons
L'homme de fer que rien ne lasse
Nous regardons la mort en face
Dans l'orage qui gronde ou le rude combat.

*Pour faire un soldat de marine
Il faut avoir dans la poitrine
Le coeur d'un matelot et celui d'un soldat.*

Souvent sous la zone terrible
La dent du tigre ou du lion
La fièvre ou la balle homicide
Vient décimer nos bataillons
Alors vers la mère patrie
On voit crispé par l'agonie
Dans un suprême effort notre front se tourner

*Et notre regard inanimé
Chère France ô pays sublime
C'est de n'avoir pour toi qu'une vie à donner.*

En Crimée à chaque bataille
Nous aussi nous avons pris part
De Malakoff sous la mitraille
Nous escaladions les remparts
A l'apprêt de nos uniformes
Que le fer ou le feu déforme
L'ennemi pâissant avec nous il compte

*Et sur son front qui rayonne
On peut voir la triple couronne
Des lauriers de Poldor d'Inkerman et d'Alma*

Sois fier soldat de la marine
La victoire arme tes clairons
Et ton front bruni s'illumine
Du feu des grandes actions
Du Bosphore à la Martinique
Du Sénégal au Pacifique
On voit de ton drapeau
Resplendir les trois couleurs.

*La gloire se porte sous son aile
Car à l'honneur toujours fidèle
Tu meurs au combat ou tu reviens vainqueur*

Quand la Prusse inondant la France
Sur nous s'enchainaient ses fureurs
A ses balles comme à ses lances
Nous avons exposé nos cœurs
Et quand rugissait la bataille
Nos fronts meurtris par la mitraille
Sanglant mais indompté défiant les vainqueurs

*A Bazeilles la Cluze et Neuville
En combattant cent contre mille
Le succès nous a trahi mais nous gardons l'honneur*

Sans cesse prêt à tout combattre
Vaillants soldats de nos grands ports
Dont rien ne pourra vous abattre
Vous qui comptez point vos morts
Grace à vos brillantes attaques
Vous réduisez Chinois Canaques
A vous Madagascar à vous le Tonkin

*Aussi le ciel sous la coupole
Inscrit encore une auréole
Son-Tay et Nouméa, Tamatave et Pékins*

Un jour viendra chère espérance
Ou l'ardent appel d'un clairon
Fera surgir sur notre France
D'un vengeur et nous en serons
Alors pour nous oh quelle fête
Nous donnerons la sœur cadette
Aux victoires d'Iéna, d'Auerstadt et de Stettin

*Oui nous aimons les saintes guerres
Car le sang des héros, nos pères
Dans nos veines en feu ne coule pas en vain*

note : « N° Matricule 6382 2° compagnie, 2° section, Rochefort-sur-Mer »

0025_1992_gervier_benjamin
manuscrit de Benamin Gervier, Les Lucs-sur-Boulogne, 1928
saisie Jean-Pierre Bertrand